

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21778 - 80ÈME ANNÉE

Sécheresse sans précédent et succession de cyclones dans notre région

Chido, Dikledi, Garance et Honde : saison cyclonique dévastatrice

Depuis le début de la saison cyclonique 2024-2025, l'océan Indien est le théâtre de violents phénomènes climatiques. En l'espace de trois mois seulement, quatre cyclones majeurs ont balayé la région, causant destructions, déplacements de populations et pertes humaines. Ces tempêtes successives ont frappé principalement l'archipel des Comores, Mayotte, Madagascar, La Réunion et Maurice, accentuant les difficultés liées à un début de saison des pluies inhabituellement tardif.

Chido : tragédie à Mayotte

Le 14 décembre, le cyclone tropical intense Chido a durement touché Mayotte. Si les autorités françaises ont tardé à établir un bilan officiel, des organisations de secours évoquaient un premier chiffre effroyable de 60 000 victimes avant que cette estimation ne soit retirée. Cette catastrophe a engendré la destruction de milliers de maisons et d'infrastructures vitales, plongeant l'île dans une crise humanitaire sans précédent. Après son passage à Mayotte, Chido a poursuivi sa route vers le Mozambique, où les autorités ont recensé avec plus de précision 120 décès.

Dikledi : le Nord de Madagascar touché

Quelques semaines plus tard, le 11 janvier, Madagascar a été à son tour frappé par un cyclone : Dikledi. Celui-ci a principalement affecté le Nord du pays, en particulier les régions SAVA et DIANA. Ce cyclone était moins violent que Chido. Il a causé la mort de trois personnes et laissé plus de 5000 sinistrés.

L'année précédente, Gamane avait causé la destruction de deux ponts sur la RN6 reliant le Nord de Madagascar au reste du pays. Dikeledi a entraîné la destruction des ouvrages provisoires les remplaçant. Depuis, l'État a mis en place un service gratuit de bac pour permettre la connexion

Garance : menace imminente

pour La Réunion

Alors que la région tente encore de se remettre de ces tempêtes, un nouveau cyclone est annoncé. Ce 27 février, Garance s'apprête à passer à moins de 50 kilomètres des côtes réunionnaises. Selon les prévisions, il pourrait frôler le stade de cyclone tropical intense, avec des vents et des précipitations comparables à ceux de Chido. La population réunionnaise, déjà fragilisée par une sécheresse historique, redoute les conséquences de ce nouveau phénomène. En effet, l'artificialisation des sols causée par un urbanisme inadapté amplifié par la défiscalisation ainsi que la sécheresse vont favoriser le ruissellement de quantités considérables d'eau. Ce phénomène est la principale cause de décès à La Réunion lors du passage de cyclones.

Honde : un danger pour le sud-ouest de Madagascar

Fin février, la saison cyclonique est loin d'être terminée. En fin de semaine, une autre menace se profile à l'horizon : la tempête tropicale Honde. Selon les prévisions, elle devrait toucher le Sud-Ouest de Madagascar, apportant des vents violents et des pluies torrentielles. Cette région souffre déjà de difficultés en raison de la sécheresse causée par la crise climatique économique, risque de subir de lourds dégâts.

Succession de phénomènes climatiques extrêmes

Au-delà de ces événements dramatiques, l'été 2024-2025 dans l'océan Indien se distingue par une succession de phénomènes climatiques extrêmes. La sécheresse persistante qui touche La Réunion depuis plusieurs mois a aggravé les effets de ces cyclones. Les sols desséchés ne pourront absorber les pluies torrentielles, favorisant ainsi les crues soudaines et les glissements de terrain.

Cette succession de phénomènes climatiques extrêmes interroge. En effet, la crise climatique causée par les bénéficiaires du capitalisme est responsable d'un réchauffement climatique d'une rapidité sans précédent. La montée des températures de l'océan favorise l'intensification des cyclones, rendant chaque saison plus imprévisible et dangereuse.

Protéger la population

Face à ces réalités, les autorités locales et internatio-

nales sont appelées à renforcer les mesures de prévention et à mettre en place des stratégies d'adaptation durables. Cela signifie pour La Réunion cesser de construire sur le littoral et envisager la relocalisation de milliers de personnes. Cette prise de conscience doit se développer dans notre pays.

M.M.

Garance : 3 jours d'école perdus à cause d'un calendrier scolaire inadapté

La Réunion est une île tropicale située dans l'hémisphère Sud. Cela signifie que dans l'hémisphère Nord où figure la France, les saisons y sont inversées. Alors qu'en ce moment c'est l'été dans notre pays, en France c'est l'hiver.

Pour de simples convenances administratives, le calendrier scolaire à La Réunion tend à se rapprocher de celui de la France. Les grandes vacances d'été ont été réduites à un mois au profit des vacances d'hiver. Cette dérive a pour conséquence d'obliger plus de 200 000 jeunes Réunionnais et leurs encadrants à travailler en plein cœur de l'été sous des températures caniculaires pendant plusieurs semaines. Depuis la rentrée des vacances d'été, les manifestations d'élèves révoltés d'être traités de la sorte se sont multipliés. Par ailleurs, la représentation à La Réunion du ministère de l'Éducation nationale a refusé de reporter ne serait-ce que de quelques jours la rentrée alors que l'eau était coupée dans des écoles à cause de la sécheresse.

L'école en pleine saison des cyclones

L'été à La Réunion, c'est aussi la saison des cyclones. C'est ce que rappelle l'arrivée prochaine de Garance. Son passage à un stade proche de cyclone tropical intense est prévu ce jeudi. En conséquence, toutes les écoles sont fermées depuis ce mercredi à 14 heures. Elles ne seront pas réouvertes cette semaine. Dans un communiqué, le Rectorat annonce que « Les journées de vendredi et samedi seront consacrées à un état des lieux des dégâts éventuels dans les enceintes scolaires. L'objectif est de travailler à la remise en état la plus rapide. En conséquence, les cours sont suspendus pour les élèves jusqu'à samedi. Les petites vacances débutant samedi 1er mars à midi, les élèves reprendront donc les cours le lundi 17 mars au matin ».

Les élèves vont donc perdre trois jours d'école qui ne seront pas rattrapés. Rappelons que dans notre région, les mois de janvier et février sont généralement les plus chauds. Ils sont donc les plus favorables à la formation de cyclones. Les probabilités de cyclone concernant La Réunion les plus élevées sont donc pendant la période de classe.

Pour un calendrier scolaire favorable à la réussite scolaire

Cela explique pourquoi la logique voudrait que le calendrier scolaire soit organisé en fonction de la réalité géographique de La Réunion, afin qu'il soit au service de la réussite scolaire des jeunes Réunionnais. Cela suppose un début d'année scolaire début mars, et la fin de l'année au mois de décembre. Ceci permettra plus de deux mois de vacances d'été. Cela diminuera considérablement le risque de jours d'école perdus à cause d'un cyclone. La période de grande chaleur sera également évitée, comme en France. En effet, cette chaleur nuit à la qualité des apprentissages.

Il est donc urgent que la raison reprenne le dessus. L'avenir de tous les Réunionnais qui fréquentent l'école doit passer avant les convenances administratives qui veulent aligner le calendrier scolaire à La Réunion sur celui d'un pays situé de l'autre côté de l'Afrique, dans un autre hémisphère. Maintenir un calendrier aussi inadapté interroge car son but n'est manifestement pas de favoriser la réussite scolaire des Réunionnais. Quel est l'objectif poursuivi par une telle stratégie ?

M.M.

Les richesses du sous-sol ukrainien au coeur des négociations pour mettre fin à la guerre en Europe

Accord Ukraine-États-Unis sur les ressources minières

Kiev et Washington ont trouvé un terrain d'entente sur un accord minier majeur, qui inclut la gestion conjointe d'un fonds d'investissement pour la reconstruction de l'Ukraine. Sans avoir besoin de donner le moindre coup de fusil, Washington pourra s'accaparer une grande partie des richesses du pays. Ce qu'obtiendront les capitalistes des États-Unis échappera aux capitalistes européens qui misent sur l'exploitation de l'Ukraine pour s'enrichir.

L'Ukraine et les États-Unis ont conclu un accord sur l'exploitation des ressources minières ukrainiennes. Annoncé par le Premier ministre ukrainien Denys Shmyhal, cet accord prévoit la mise en place d'un fonds d'investissement commun pour la reconstruction du pays, alors que la guerre avec la Russie continue de peser sur l'économie ukrainienne.

Les richesses minières de l'Ukraine, qui comprennent des réserves stratégiques de lithium, de titane, de graphite et de terres rares, suscitent un intérêt grandissant chez les grandes puissances. Ces matériaux sont essentiels pour les industries de la défense, de l'électronique et de l'énergie verte. En outre, l'accord pourrait constituer une garantie implicite de soutien de Washington, dans un contexte où l'aide américaine à l'Ukraine est de plus en plus conditionnée.

Fonds d'investissement

Le président américain Donald Trump, qui attend

son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky à Washington pour signer officiellement l'accord, a déclaré que les États-Unis "veulent récupérer leur argent" investi dans l'aide à l'Ukraine.

Le président Zelensky, de son côté, s'est montré réticent à céder une partie des ressources de son pays, déclarant : "Je ne peux pas vendre notre État." Ce bras de fer entre Kiev et Washington avait d'abord retardé l'accord, notamment en raison d'une demande initiale des États-Unis d'obtenir 500 milliards de dollars de revenus potentiels des ressources naturelles ukrainiennes. Finalement, cette clause a été abandonnée au profit d'un modèle de gestion conjointe du fonds d'investissement.

5 % des réserves mondiales de matériaux stratégiques

Alors que cet accord est perçu comme une opportunité économique majeure pour l'Ukraine, il inquiète ses alliés européens. Le président russe Vladimir Poutine a d'ailleurs laissé entendre qu'il pourrait offrir aux États-Unis un accès aux ressources minières des territoires ukrainiens occupés par Moscou.

Avec environ 5 % des réserves mondiales de matériaux stratégiques, l'Ukraine joue une carte essentielle dans la transition énergétique et industrielle mondiale. L'exploitation de ces ressources pourrait transformer son économie, à condition que Kiev parvienne à en garder le contrôle.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Lo gou oté ! Bann prodiktèr Rényoné bien rékonpanssé !

Mézami, mwin la fine anparl azot kékfoi mon gran-mèr Berthe pars mwin té i yèm bien son fasson oir lé shoz sinploman. Mi rapèl in zour mi trouv aèl apré manj in krouton d'pain avèk dosik dossi. L'èr-la mon gran-mèr i di avèk mwin : « Mon anfan mi yèmre manz kékshoz bon pou léstoma, bon pou lo porte-moné, bon galman pou la boush... ». Mi di avèk èl : « myé k'sa la poin ! ». Soman mi romark shak foi mi trouv aèl el té apré manj lo mèm zafèr.

Mon granmèr la pass l'ote koté la vi l'ané 1960 é dann tan-la mi diré demoune lété kant mèm in pé frugal. Koméla la shanjé pars koméla i rode lo méyèr produi épi lo méyèr transformassion pou alé — sanm pou mwin — an dirékssion la souvrèneté alimantèr. Mi profèr k'i di lotosifizanss alimantèr — i di ossi lotonomi — pars pou nou toussèl konm ni lé dann milyé losséan indien, avèk lo gou nou néna épi dessèrtènn difikilté ranpli par nou mèm noute boujaron avèk dé shoz bon pou la boush, pou la santé, pé s'fèr pou lo porte moné hmm ! Hmm ! Lé pa défandi viz lo pli o possib.

Mézami mwin la fine anparl azot bann zémission i anparl bann produi bon kalité natirelman, transformé an produi bone kalité épi destinassion la konsomassion intéryèr, konm ékstéryèr déor sak i rode arienk lo bon pou manzé é pa solman la kantité mé la kalité... O fète ! Mi sorte antann laba dann la foir agrikol Paris bann zékspozan rényoné la gingn in paké pri d'onèr ; sinkante médaye é an parmi vinnsink médaye an or. Mi doi dir azot sa sé kékshoz i bote amwin mèm si mwin lé pa ala roshèrch bann produ gou péi. Mi dovré si mwin lé patriyote ékonomik.

Astèr, pou mwin sa sé kékshoz k'i anonss lo dévlopman bann prodikssion bon kalité épi bann transformasion d'kalité galman. Mi rapèl in zour Paul Vergès té apré anparl anou bann produi rényoné, zot kalité, épi zot kantité pars lotosifizanss sé produire lo maksimome ké ni pé bann podui d'kalité an mèm tan d'ète valab pou lésportassion. In foi anplass mwin la konsidèr kamarade Paul l'avé rézon pou vréman-li l'avé in vizyon d'ote la poin !

A bon antandèr salu !

Justin